Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Eloignement, Enfants (Benckendorff), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Hongrie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-01
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Mercredi 1er août 1849,

Un nouveau mois, qui sera un bien mauvais mois pour nous comme cela me serre le cœur ! J’ai lu hier une lettre de lord Ponsonby de Vienne à lord Beauvale. Il dit que

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040?context=pdf

la guerre peut trainer quelques semaines encore, mais que l'issue n'est pas douteuse, et personne ne s'en inquiète. Il dit aussi que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes ; tant mieux.
Mon fils est venu me voir hier. Brünnow est un peu noir sur la Hongrie. Je ne sais pas de nouvelles du reste. Le choléra continue et grandit. 130 morts dans la journée. C'est beaucoup, & ce n'est pas tout ; on avoue cela, mais le vrai chiffre est au-delà de 200. Je reste cependant. Je me soigne. Je me fais beaucoup trainer dans le parc, il n'y a pas de choléra là. Je passe et repasse devant le beau chêne, & vous savez à quoi je pense et repense tous les soirs chez Beauvale et un peu aussi chez Mad. Delmas.
A propos elle a été bien flattée de votre souvenir. Faites dire un mot à la vieille princesse. Le temps est passable. J'occupe dans ce moment-ci l'appartement qu'avait la Reine. Mais c'est un peu bruyant, & j'espère succéder à Mad. Steigley qui part dans peu de jours.
Je suis allée aux informations à propos de la lettre de l'Empereur au Président ; c'est la même formule que pour le Président des Etats-Unis. Mon grand et bon ami. N'importe je suis bien aise qu'il ait écrit. Je ne vois pas cependant que les journaux français le disent. C'est dans le Morning Chronicle que je l'avais trouvé.
J'ai rendu compte à Lord Aberdeen de ma petite discussion avec Lord John à son sujet. Cela l'amusera. Je n'ai pas manqué avant hier de lui faire parvenir votre lettre. Adieu. Adieu dearest, adieu.
Que c'est long déjà, & que ce sera long encore. Les correspondances de Paris dans les journaux anglais disent qu'on est inquiet. On croit à un coup d'état on le craint parce que les trois partis monarchistes sont divisés mais on ne peut pas rester comme on est. Quel puzzle. Adieu. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 1er août 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040?context=pdf

2381

Richmond Mercredi 1er août 1849.

un nommé moi, qui serait bien mauvais moi pour moi comme cela me serre le cœur! j'ai lu hier une lettre de Lord Ponsonby de Vienne à Lord Beaumale. il dit que la guerre paraît certaine quelques semaines encore, mais peut être n'est pas douteuse, il personne ne s'inquiète. il dit aussi que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes, tout marche.

Mon fils ainé me voit bien. Brunow aussi que nous voit nous la Mongria.

je ne sais pas de nouvelles

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040?context=pdf

du reste. le choléra continue
de grandir. 130 morts dans la
journée. c'est beaucoup, dit-on
partout; on avoue cela, mais
le nombre diffère bien de celui de 200.
je reste cependant. je me dépêche
je me fais beaucoup traiter
dans le sac, il n'y a pas de
choléra là. je passe et repasse
devant le beau château, et nous
sommes à peine je passe et repasse!
tous les soirs chez les Beaucaire
dans une maison chez Mme
Delmare. après elle a
bien flatté de votre mariage.
faites-lui un mot à la
vieille princesse.
le temps est passable.

j'ai reçu dans un moment où
l'appartement qui avait la
Reine. mais c'est un temps
brouillard, et j'espère succéder
à Mme. Stirling qui part
dans peu de jours.
je suis allée avec infor-
tion à propos de la lettre
du Empereur au président,
c'est la première formule pour
nommer le président des États
Unis. non grand et
bon ami. n'importe
je suis bien aise qu'il
ait écrit. je le vois par
cependant que les journaux
français le disent. c'est
dans le Mg théorique

que je l'avais trouvé.
j'ai rendu compte de cela
aberdeen de ma petite difficulté
avec Lord Zetland à son départ.
cela l'amusera. je n'ai pas
manqué avant hier de lui
faire passer votre lettre.
adieu, adieu decazes, adieu
que c'est long déjà, et que
ce sera long encore!
les correspondances de Berlin
dans les j.x anglais disent qu'on
s'inquiète. on voit à un coup
d'état, on le croit partout les
trois partis monarchistes sont divisés.
mais on ne peut pas rester comme
on est. quel pays! adieu
adieu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040?context=pdf